

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 21 juin 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### PHÉNOLOGIE

#### POIRIER

**Psylles** : Nouvelle génération d'adultes avec des pontes.

#### POMMIER

**Puceron cendré** : Fin du risque.

**Puceron lanigère** : Risque en hausse et parasitisme en cours.

#### POMMIER-POIRIER

**Tavelure** : Risque de contaminations secondaires.

**Carpocapse des pommes** : Eclotions en cours, dégâts en verger, pose des bandes-pièges.

**Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)** : Ecllosion en cours, vol faible.

#### PRUNIER

**Carpocapse des prunes** : Eclotions en cours, premiers dégâts.

**Tavelure** : Risque de contamination sur les pluies.

**Coryneum** : Risque de contamination sur les pluies.

#### CERISIER

**Mouche** : Captures hétérogènes mais globalement faible.



Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Parcelles observées cette semaine :

**8 Pomme, 5 Poire, 2 Mirabelle.**



### 1 Stades

Le stade phénologique des fruits à pépins varie entre celui du fruit taille noisette (BBCH 72) et du stade T (BBCH 74).

Le stade des poiriers varie entre stade T (BBCH 74) et croissance du fruit (BBCH 77).

Le stade phénologique des pruniers est celui du jeune fruit (BBCH 73).

### 2 Données météo

Après plusieurs semaines sans précipitation, les orages du 19 et 20 juin ont entraîné un cumul de pluie compris entre 1,4 mm et 10 mm. C'est le secteur de l'Outre-Forêt qui a été le plus proche des 10 mm. La station de Munwiller a enregistré un cumul de 53 mm entre le 15 et le 20 juin.

Les prévisions météorologiques annoncent des orages entre mercredi et vendredi, toujours avec des températures estivales.

Ci-dessous les prévisions météorologiques de Strasbourg :



(Source : Météo France, ville de Strasbourg, 20/06/2023 à 14h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

## 1 Psylle

Généralités : voir [BSV n°2](#).

### a. Observations

La situation est toujours hétérogène mais la présence des larves jeunes est en baisse. Hors réseau, des jeunes larves ont été signalées dans une parcelle. Toutefois, nous sommes sur le début d'une nouvelle génération d'adultes avec la présence des premières pontes blanches et orangées pour 2 parcelles sur 5.

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrice, chrysopes...).

### c. Analyse de risque

Le **risque sur les jeunes larves** se termine dans la majorité des parcelles. Une nouvelle génération est en cours d'installation. Surveiller la présence d'adultes et de pontes. Le prochain risque aura lieu sur les éclosions.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Argiles \(kaolinite calcinée\) \(inra.fr\)](#)

[Les argiles en arboriculture | Ecophytopic](#)

Les punaises prédatrices comme les orius sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.

## 1 Puceron cendré

### a. Observations

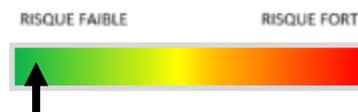
Il n'y a plus de foyers de pucerons cendrés dans les parcelles du réseau. Les auxiliaires sont toujours présents comme les coccinelles, les syrphes, les chrysopes et les forficules.

### b. Seuil indicatif de risque

Le risque débute avant la floraison. Le seuil indicatif de risque est dépassé dès la présence d'un individu.

### c. Analyse de risque

Le risque est terminé.



### d. Gestion alternative du risque

 Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](#)



*Dysaphis plantaginea* / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

## 2 Puceron lanigère

### Éléments de biologie :

Le puceron lanigère hiverne sous forme de larve au collet ou sur les racines des pommiers. Les foyers reprennent au printemps. Les foyers se développent à partir du collet et des plaies de taille pour ensuite coloniser les jeunes rameaux. Il est de couleur brune mais peu visible car les foyers sont protégés par une sorte de laine blanche.

Les piqûres des pucerons provoquent la formation de nodosités empêchant la circulation de sève. Le puceron sécrète également du miellat favorisant le champignon de la fumagine qui déprécie la récolte.

### a. Observations

Les foyers de puceron lanigère sont en augmentation dans les parcelles du réseau. Il est présent dans 5 parcelles sur 8. Le taux d'occupation des pousses atteint le seuil indicatif de risque dans 2 parcelles sur 8. Le parasite *Aphelinus mali* est également observé dans les foyers. Ces individus sont noirs et présentent un trou de sortie laissé par un parasite. Le puceron vivant est de couleur brun-rouge et est caché dans le coton.



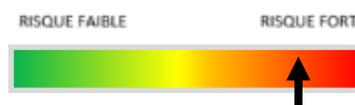
Pucerons parasités par *Aphelinus mali*  
(FREDON Grand Est)

### b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de 10 % de rameaux touchés.

### c. Analyse de risque

Les conditions sont favorables pour le développement du puceron lanigère. Les parcelles sensibles ou les variétés sensibles comme Boskoop ou Fuji sont à risque fort. Surveiller attentivement les autres parcelles dont les foyers sont en développement sur les pousses. Le parasitisme par *Aphelinus mali* va également se poursuivre.



### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Éviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les pucerons.

Préserver les auxiliaires dans le choix de vos interventions.

Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle pour les auxiliaires.

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

[Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/guide-eco-fruits-lutte-biologique-par-conservation)



## 1 Tavelure

### a. Observations

La tavelure reste rare dans les parcelles du réseau. Elle concerne 3 parcelles avec moins de 2 % des organes touchés, feuilles ou fruits.

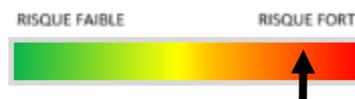
### b. Seuil indicatif de risque

En cas de présence de tache dans les parcelles, chaque période humide (pluie, rosée, irrigation) est à risque de contamination secondaire. Ces taches se multiplient ensuite sur feuille et sur fruit jusqu'à la récolte, voire post-récolte.

### c. Analyse de risque

Les orages du 19 et 20 juin ont entraîné des contaminations secondaires principalement sur feuilles, dans les parcelles avec des taches.

Les orages annoncés à partir de mercredi seront à nouveau à risque de contaminations secondaires sur feuilles et sur fruits.



### d. Gestion alternative du risque

#### Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches.

Pour en savoir plus, consultez la [Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion de la litière foliaire](#).



LE GROUPE TAVELURE / POMMIER / Qoi-P DE SYNTHÈSE / SBI-IDM ou IDM / Thiophanates (MBC) / Anilinopyrimidines (AP) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.

## 2 Carpocapse des pommes

### a. Observations

Le carpocapse est présent dans l'ensemble des parcelles de pommier et sur une parcelle de poirier du réseau. On observe la présence de dégâts stoppés, de larves comprises entre 5 et 20 mm et des larves sorties du fruit. Le pourcentage de dégâts atteint les 0,3 % de fruits touchés, seuil au-dessus duquel la pression est considérée comme forte en fin de première génération. Les captures dans les pièges sont comprises entre 0 et 1 sauf 11 papillons à Neugartheim. Cependant, le modèle Rimpro indique que nous sommes sur la fin du vol des femelles fécondées et des pontes sur l'ensemble des secteurs. Les éclosions sont en cours.

### b. Seuil indicatif de risque

Suivi de piégeage à phéromone : il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué à 4 captures par semaine.

Les pontes sont possibles dès le début du vol des femelles matures.

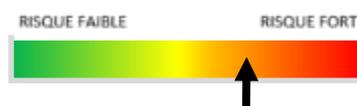
Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

Les éclosions nécessitent une somme de température de 90 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 18 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 9 jours. Si cette somme n'est pas atteinte dans les 20 jours, les œufs avortent.

### c. Analyse de risque

Les nombreuses perforations en parcelle et les captures importantes sur certains pièges indique une pression importante. **Les éclosions ne sont pas terminées.** L'observation de dégâts dont les larves sont sorties indique que les premières larves sont en cours de diapause. Ce premier cycle est difficile à cerner. Le pourcentage de dégâts observés est déjà élevé alors que la première génération n'a pas fini d'éclore. Les comptages de fin de première génération en juillet pourront évaluer la situation.



Penser à changer les capsules de phéromones dans les pièges, leur durée d'action varie entre 4 et 6 semaines.

### d. Gestion alternative du risque

#### Les bandes-pièges

A partir de cette semaine, **il est temps de poser les bandes-pièges** afin de capturer les larves en fin de cycle dans le fruit. Elles vont descendre et chercher à se nymphoser dans le sol ou dans le tronc.

Ces morceaux de carton ondulé sont disposés autour des troncs et permettent de capturer les larves sortant du fruit. Cette méthode prophylactique permet de réduire l'inoculum d'individus pour l'an prochain. Pour cela, **retirer et brûler les cartons vers le mois de novembre** en veillant à garder les éventuels auxiliaires.

Cette méthode peut également être utilisée dans les zones confusées pour évaluer la pression du carpocapse pour l'année suivante. Il s'agit alors de poser environ 30 bandes-pièges par Ha. Avec une moyenne supérieure de 1 larve par bande-piège, la pression sera jugée importante.



Bande de carton, face ondulée vers le tronc (FREDON Grand Est)



Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

### **3 Petite tordeuse des fruits (*Cydia* ou *Grapholita lobarzewskii*)**

Il s'agit d'une chenille foreuse dont la larve et les dégâts peuvent facilement être confondus avec les carpocapses. Contrairement au carpocapse, sa chenille perce le fruit en formant une spirale et sa galerie reste propre, sans sciure.

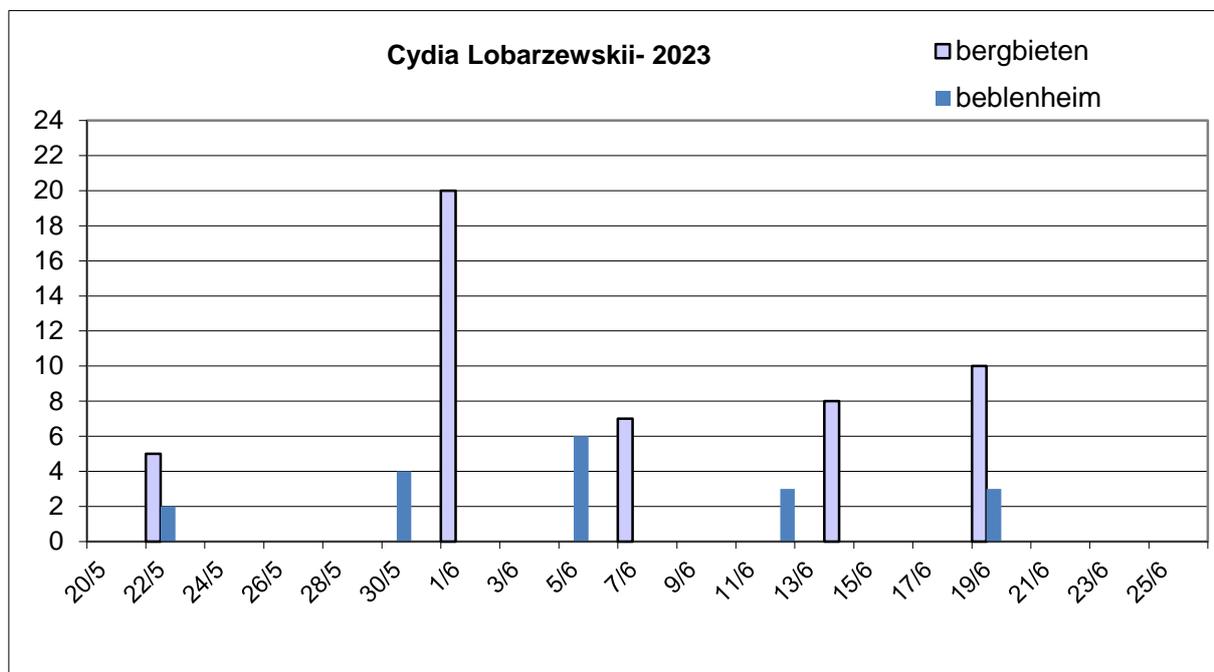
Vous trouverez ci-dessous, des éléments complémentaires de biologie.

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/21781/Pomme-Principaux-symptomes>

[http://ephytia.inra.fr/fr/C/23749/Prunier-d-Ente-Petite-tordeuse-des-fruit-Cydia-lobarzewskii-livret\\_tordeuses.pdf](http://ephytia.inra.fr/fr/C/23749/Prunier-d-Ente-Petite-tordeuse-des-fruit-Cydia-lobarzewskii-livret_tordeuses.pdf) (chris-s.fr)

## a. Observations

Le vol se poursuit faiblement avec 3, 10 et 3 captures à Beblenheim, Bergbieten et Steinseltz. Vous trouverez ci-après la courbe de vol de Bergbieten et Beblenheim.



## b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe cependant pas de seuil indicatif de risque.

## c. Analyse de risque

Les éclosions sont en cours. Les dégâts ne sont pas signalés pour le moment. Cependant, la distinction avec le carpocapse des pommes qui est très présent, n'est pas aisée. Il s'agit de déterminer si la galerie est propre dans le fruit.

Nous sommes dans la période à risque, notamment dans les parcelles ayant connu des dégâts importants en 2022.



## d. Gestion alternative du risque

**B** Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : <http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](http://www.inra.fr/guide-eco-fruits-lutte-par-pulvérisation-de-micro-organismes)



## 1 Carpocapse des prunes

### a. Observations

Le vol est toujours hétérogène cette semaine et se poursuit avec 6, 95 et 9 individus, respectivement à Seebach, Westhoffen et Sigolsheim.

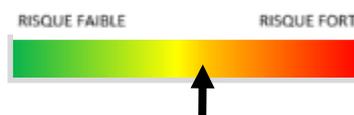
Les premières perforations sont visibles dans une parcelle du réseau.

### b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre 70 et 100 captures par semaine selon la charge de l'arbre suite aux gels et aux potentiels dégâts d'hoplocampe. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C. Les éclosions nécessitent une somme de température de 70 °jours base 10°C après la ponte. Par exemple, pour une température moyenne journalière de 15°C, il faut 14 jours après la ponte pour l'apparition des larves. Pour une température de 20°C de moyenne, il faudra 7 jours.

### c. Analyse de risque

Les éclosions se poursuivent notamment dans les parcelles où les captures de papillons sont importantes. Le risque est modéré. Il s'agit d'évaluer le risque de cette première génération en fonction de la charge des arbres.



Penser à changer les capsules de phéromones dans les pièges, leur durée d'action varie entre 4 et 6 semaines.

### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

[Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes \(inra.fr\)](#)

La confusion sexuelle est également possible contre le carpocapse des prunes en combinaison avec d'autres méthodes de lutte. Voir le paragraphe focus dans ce bulletin dans le paragraphe du carpocapse des pommes.

## 4 Tavelure du mirabellier (*Cladosporium carpophilum*)

La tavelure est à l'origine **des taches** qui apparaissent **sur les fruits** à partir de la **fin du mois de juin**. Le champignon **passé l'hiver** sous forme de mycélium sur les **rameaux et les drageons**, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps, **lors de périodes humides** et leur dissémination pourra intervenir **dès la chute des pétales (stade G)**. Les **contaminations sur fruits** ne seront possibles qu'à partir du **stade chute des collerettes (stade I)**.

### a. Observations

**Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours.** Les pluies du 19 et 20 juin ont été à risque selon la durée d'humectation en parcelles. Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

### b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

### c. Analyse de risque

Le risque de contamination est possible avec les orages annoncés à partir de jeudi.

### d. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

## 2 Criblure à corynéum (*Coryneum beijerinckii*)

Il s'agit d'une maladie cryptogamique (champignon) s'attaquant à l'ensemble des parties aériennes de l'arbre (branches, feuilles et fruits) sur les pruniers, cerisiers, amandiers et pêchers. Elle s'attaque principalement aux feuilles dès leur apparition lorsque les conditions météorologiques sont suffisamment humides. Les symptômes sur feuilles sont des petites taches rougeâtres au printemps qui se nécrosent en laissant des criblures. Les fruits peuvent également être touchés si les conditions sont très favorables. Dans les cas les plus sévères, le champignon s'attaque aux jeunes rameaux. La période à risque débute dès le débourrement jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations estivales et automnales sont également possibles lorsque les conditions sont humides.

**Pour en savoir plus :**

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/24146/Prunier-d-Ente-Criblure-a-Coryneum-Coryneum-beijerrinckii>

### a. Observations

Les symptômes de criblure restent stables. Les pluies du 19 et 20 juin ont été à risque.

## b. Seuil indicatif de risque

Le risque printanier est possible dès le débourrement et jusqu'au stade grossissement du fruit. Les contaminations sont également possibles ensuite en été sur les pousses puis à l'automne sur les jeunes rameaux. Les pluies sont les facteurs favorisants. Le champignon est inactif lors des périodes chaudes et sèches.

## c. Analyse de risque

Le risque de contamination est possible avec les orages annoncés à partir de jeudi.



## d. Gestion alternative du risque

### Mesures prophylactiques :

Maintenir un verger aéré et une tonte rase sur le rang pour éviter les conditions humides au printemps.



## 1 Mouche de la cerise (*Rhagoletis cerasi*)

Généralités et biologie : [ici](#).

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.

### a. Observations

Le vol est toujours faible cette semaine, sauf à Westhoffen où il y a une reprise de vol avec 10 individus. La hausse des captures sur le réseau Lorraine nous indique que le vol n'est pas terminé. Peu de dégâts sont signalés en parcelle.

### a. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

### b. Analyse de risque

Le risque est toujours en cours. Surveiller les captures dans vos parcelles car le vol est hétérogène et il peut traîner. Surveiller les éventuels dégâts en parcelle.



### b. Gestion alternative du risque



Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle>

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations** : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, FREDON Grand Est, les Producteurs.

**Rédaction** : FREDON Grand Est.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements** : Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)